



Irritation & allergie cutanées

Chez le jeune enfant

Irritation - Allergie - Conseil

Ce dossier vous est offert par les marques Skip & Cajoline





Irritation & allergie cutanées

Chez le jeune enfant

- 1 Quelles sont les caractéristiques de la peau des bébés ?
- 2 Comment différencier allergie et irritation cutanées ?
- 3 Qu'est-ce qu'un allergène ? Qu'est-ce qu'un irritant ?
- 4 Comment prévenir les risques d'allergie et d'irritation de la peau des bébés ?
- 5 Que faire en cas d'allergie ou d'irritation cutanée ?
- 6 Comment lire les étiquettes des produits utilisés pour le soin de la peau et du linge des bébés ?
- 7 Quels conseils prodiguer pour la toilette et l'hydratation de la peau des bébés ?
- 8 Peut-on préconiser l'utilisation des assouplissants textiles sans risque pour la peau des bébés ?
- 9 Existe-t-il un risque d'allergie cutanée aux parfums contenus dans les détergents textiles ?
- 10 Que signifient les termes « hypoallergénique », « testé dermatologiquement » et « testé sous contrôle pédiatrique » ?
- 11 Quels conseils prodiguer pour le soin du linge des bébés ?
- 12 Que préconiser en matière de soin des seins des jeunes mamans qui allaitent ?
- 13 Que penser des produits « traditionnels » ?



QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE LA PEAU DES BÉBÉS ?

La peau de l'enfant : une peau très peu différente de celle de l'adulte

La peau protège notre organisme de multiples agressions. Celle de l'enfant né à terme, à la différence de celle du prématuré, est physiologiquement et architecturalement proche de celle de l'adulte. Tout à fait mature anatomiquement et fonctionnellement, elle est prête à assurer sa fonction de barrière *via* la couche cornée. Le film hydrolipidique de surface, émulsion protectrice constituée de sueur et de sébum, est toutefois relativement plus pauvre en lipides chez le nourrisson que chez le grand enfant.

Une protection innée...

La peau de l'enfant présente des propriétés antibactériennes. De nombreux facteurs limitent, en effet, la croissance des germes pathogènes sur la peau du bébé : le pH acide, la faible teneur en eau de surface, la présence d'acides gras libres, de protéines antibactériennes et de la flore commensale.

... mais une hydratation cutanée plus précaire

La peau du nouveau-né possède toutefois quelques particularités qu'il faut reconnaître et respecter. À la naissance, celle-ci est douce, plissée, veloutée et recouverte du *vernix caseosa*, substance cireuse blanchâtre et grasse, qui protège la peau du fœtus du liquide amniotique qui l'entoure au cours de la gestation. Après élimination de ce *vernix caseosa*, la peau du nouveau-né reste rouge et grasse pendant le 1^{er} mois. Les glandes sébacées demeurant au repos jusqu'à la puberté, le film hydrolipidique de surface est alors plus fin dans cette période, et reste insuffisant pour protéger la peau des agressions extérieures qui se répètent tout au long de la journée telles chaleur, transpiration, humidité, excès des toilettes, frottements des couches ou des tissus (vêtements, draps), bain lorsque l'eau est dure... **La peau de l'enfant est par conséquent plutôt sèche et sujette aux irritations**, notamment au niveau des plis, qui peuvent être nombreux chez les bébés, et en particulier en cas de toilette trop fréquente et/ou d'utilisation de produits trop détergents non adaptés.



Cas particulier de la peau de l'enfant né prématurément

À la naissance, la peau du prématuré est transparente, rouge, avec une apparence gélatineuse et ne présente pas ou peu de plis. Son immaturité, inversement proportionnelle à l'âge gestationnel, est responsable notamment de la difficulté à maintenir une bonne température d'où la nécessité de placer les prématurés en couveuse avec une hygrométrie adaptée.

À moins de 34 semaines de gestation, l'épiderme est aminci (20 microns en moyenne à 30 semaines contre 50 chez l'adulte), la couche cornée possède peu de couches cellulaires et la jonction épidermo-dermique est très fragile en raison de l'immaturité des structures d'ancrage. Le développement incomplet de la couche cornée a pour conséquence une fonction barrière protectrice compromise. Celle-ci entraîne une perméabilité élevée et une faible résistance aux parasites, virus et bactéries, laissant le prématuré à la merci des infections et des irritations cutanées.



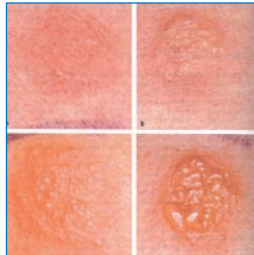
COMMENT DIFFÉRENCIER ALLERGIE ET IRRITATION CUTANÉES ?

« Peau irritée », « peau allergique ». Ces deux termes sont souvent à l'origine de confusion, et les lésions cutanées qu'ils sous-entendent font partie des inquiétudes fréquentes des jeunes parents préoccupés par le bien-être de leur nouveau-né. Si l'allergie reste une réaction rare, l'irritation s'observe, quant à elle, plus fréquemment et le risque de confondre ces deux réactions est important. Il est pourtant primordial de savoir les distinguer pour mieux les éviter ou les soigner.

Il existe des différences cliniques visibles entre allergie et irritation cutanées (voir photos ci-dessous). En effet, **l'allergie provoque un érythème et des petites vésicules (eczéma), et dans tous les cas, un prurit. L'irritation, pour sa part, est à l'origine de sensations de tiraillements, picotements, brûlures, suivies de rougeurs.** La peau irritée pèle ou se fissure, mais ne démange que rarement.



Peaux irritées



Allergies cutanées



Le tableau suivant* récapitule les différences entre dermatite d'irritation et dermatite allergique :

	Dermatite d'irritation	Dermatite allergique
Délai d'apparition	Immédiat ou après quelques applications	Après plusieurs contacts successifs
Siège de l'éruption	Limité au contact avec le produit	Souvent étendu au-delà du contact
Prédisposition	Peut survenir chez n'importe qui	Phénomène individuel de sensibilisation
Signes cliniques	Tiraillements, Brûlures, Picotements, Pas de démangeaisons	Rougeur, Oedème, Suintement, Démangeaisons +++
Évolution	Guérison en général rapide et facile après suppression de l'irritant	Guérison lente après suppression du produit. Récidives fréquentes
Cause	Irritants	Allergènes

*J.P. Marty, A. Pons-Guiraud. Détergence des textiles et tolérance cutanée : Idées reçues et analyse scientifique. Dermatologie Pratique 2007 ; 308:12-4.





QU'EST-CE QU'UN ALLERGÈNE ? QU'EST-CE QU'UN IRRITANT ?

Un allergène est une substance, une particule, un corps organique capable de provoquer une réaction allergique (cutanée, respiratoire) chez un sujet préalablement sensibilisé lorsqu'il est à son contact (le plus souvent par contact avec la peau, inhalation, ou ingestion). En particulier, les molécules parfumantes constituent les principaux responsables des réactions allergiques aux cosmétiques (crèmes, lotions, shampoings, bains moussants...).

Devant l'augmentation du nombre de réactions de sensibilisation, et après avoir pris connaissance des études internationales visant à établir le seuil d'induction de chacune des molécules parfumantes, la Commission Européenne a publié une réglementation concernant l'information des consommateurs. Ainsi, tant pour les cosmétiques que pour les détergents, une liste de 26 allergènes parfumants, connus à ce jour comme les plus potentiellement sensibilisants, a été éditée et précise également les concentrations maximales de chacune des molécules à respecter, en tenant compte du rinçage ou non du produit* :

-
- | | | |
|--------------------------|-----------------------|----------------------------|
| ■ Alcool amylocinnamique | ■ Citral | ■ Lilial |
| ■ Alcool anisique | ■ Citronellol | ■ Linalool |
| ■ Alcool benzylique | ■ Coumarine | ■ Lyral |
| ■ Alcool cinnamique | ■ Eugénol | ■ Limonène |
| ■ Alpha-isométhyl ionone | ■ Farnésol | ■ Méthyl heptène carbonate |
| ■ Amylcinnamaldéhyde | ■ Géraniol | ■ Mousse d'arbre |
| ■ Benzoate de benzyle | ■ Hexylcinnamaldéhyde | ■ Mousse de chêne |
| ■ Cinnamal | ■ Hydroxycitronellal | ■ Salicylate de benzyle |
| ■ Cinnamate de benzyle | ■ Isoeugénol | |
-



Cette liste permet d'informer notamment les jeunes parents pour permettre à ceux qui connaissent la molécule à laquelle leur(s) enfant(s) est(sont) allergique(s), de l'éviter et de choisir le produit qui leur est le plus adapté.

*AFSSAPS. Étiquetage des produits cosmétiques. Vigilances octobre 2004 - Bulletin n°23.

Allant de la substance appliquée au simple frottement avec un matériau rêche, un « irritant » (chimique ou mécanique) provoque une inflammation légère de la peau. Son contact répété avec celle-ci est à l'origine de l'irritation cutanée. Ainsi les vêtements en laine, synthétiques, ou trop serrés, les savons à pH basique, la trop grande fréquence des toilettes, les détergents, les désinfectants, mais aussi les couches (frottements), l'humidité, l'eau dure sont autant d'exemples d'irritants.





COMMENT PRÉVENIR LES RISQUES D'ALLERGIE ET D'IRRITATION DE LA PEAU DES BÉBÉS ?

La prévention des allergies cutanées passe par :

- l'**évit**ion de tous les produits contenant l'allergène pour lequel il a été prouvé que l'enfant était allergique,
- et la lecture attentive de la composition des produits, afin d'empêcher la mise en contact avec cet allergène.

Cette prévention est possible grâce à l'existence de la liste des 26 allergènes connus à ce jour comme les plus potentiellement sensibilisants (se référer à la fiche n°3) et au fait que l'étiquetage des produits ménagers, et des produits d'entretien du linge mis à la disposition des consommateurs, mentionne obligatoirement le taux d'allergène, en particulier des parfums, lorsque celui-ci est présent, de la façon suivante* :

- **entre 0,01 % et 0,1 %** : la réglementation en vigueur requiert que le nom de la substance allergisante soit mentionné sur l'étiquetage après le mot parfum,
- **au-delà de 0,1 %** : la mention « contient X (X étant le nom de la substance allergisante), peut déclencher une réaction allergique » est requise,
- **si aucune mention n'apparaît sur l'étiquette** : il n'y a pas lieu de s'inquiéter de traces parfumantes inférieures à 0,01 % dans le produit ou de produit parfumant n'appartenant pas à la liste des 26 allergènes.

*Règlement 648/2004/CE du parlement européen et du Conseil du 31 mars 2004.



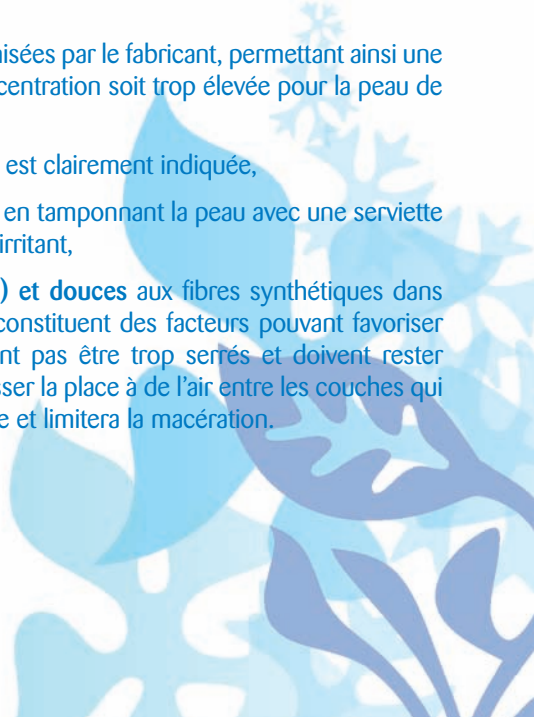
De nombreux facteurs peuvent entraîner l'apparition d'une irritation de la peau du bébé ou de l'enfant :

- les agressions climatiques : le chaud ou le froid,
- l'humidité autour de la bouche et des ailes du nez,
- des vêtements de laine, synthétiques, ou trop serrés,
- l'eau calcaire,
- le sable, l'eau de mer,
- l'eau de piscine fortement chlorée...

Mais aussi, quelle que soit la période, une trop grande fréquence des toilettes et l'utilisation de produits d'hygiène non appropriés peuvent éliminer une partie trop importante du film hydrolipidique, irriter la peau du bébé, en particulier au niveau des plis, et la fragiliser.

Les phénomènes d'irritation peuvent être prévenus par quelques gestes simples :

- **appliquer de manière quotidienne ou biquotidienne des crèmes hydratantes, systématiquement** ou après contact avec des produits irritants,
- **limiter le nombre de produits d'hygiène**, notamment parfumés,
- ne pas mélanger différents produits entre eux (savons liquides, shampoings) **et ne pas les utiliser purs**,
- **respecter les dilutions** éventuellement préconisées par le fabricant, permettant ainsi une utilisation sans qu'il y ait un risque que la concentration soit trop élevée pour la peau de l'enfant,
- n'utiliser que des produits dont la formulation est clairement indiquée,
- **rincer à l'eau tiède et sécher soigneusement** en tamponnant la peau avec une serviette propre et douce, afin d'éviter tout frottement irritant,
- **préférer les fibres textiles naturelles (coton) et douces** aux fibres synthétiques dans lesquelles la transpiration et les frottements constituent des facteurs pouvant favoriser l'irritation. Les vêtements du bébé ne doivent pas être trop serrés et doivent rester souples (bannir les textiles rêches), afin de laisser la place à de l'air entre les couches qui jouera un rôle très efficace d'isolant thermique et limitera la macération.





QUE FAIRE EN CAS D'ALLERGIE OU D'IRRITATION CUTANÉE ?

Une suspicion d'allergie (eczéma) justifie **un bilan allergologique minutieux et exhaustif, la mise en évidence d'un allergène et son éviction totale pour obtenir une guérison.**

Cependant, le diagnostic reste parfois très difficile à poser, notamment en raison du grand nombre d'allergènes possible et de leurs sources pas toujours bien établies.

D'autre part, le traitement ne peut être efficace qu'avec une éviction totale de l'allergène incriminé ce qui est parfois difficile à obtenir, pour des raisons tant physiques que dues à l'ignorance de la présence de l'allergène dans les produits utilisés. Pour ce faire, la liste des 26 allergènes connus (se référer à la fiche n°3) permet plus aisément aux jeunes parents d'enfant(s) allergique(s) de pouvoir prendre toutes les précautions nécessaires quant aux produits à éviter.

Associé à l'éviction de l'allergène, un traitement symptomatique par des dermocorticoïdes (crème, onguent), sous prescription médicale, permettra d'atténuer les démangeaisons.

L'arrêt de l'utilisation de l'irritant interrompt la réaction d'irritation et apaise rapidement l'inflammation. Ensuite, les lésions d'irritation sont, de manière générale, faciles à traiter par l'emploi de produits de soin appropriés :

- **des syndets, savons surgras ou pains dermatologiques** non agressifs, au pH neutre proche du pH physiologique de la peau, et aux tensioactifs doux (ces agents pouvant en effet altérer le film hydrolipidique de la peau),
- **des crèmes hydratantes** plus ou moins riches pour apaiser la peau irritée qui est souvent douloureuse, restaurer le contenu lipidique de la couche cornée et compenser notamment les effets des toilettes. Ainsi protégée, la peau retrouvera sa souplesse, son élasticité, sa résistance, son aspect lisse et son imperméabilité initiale.





COMMENT LIRE LES ÉTIQUETTES DES PRODUITS UTILISÉS POUR LE SOIN DE LA PEAU ET DU LINGE DES BÉBÉS ?

Les logos et autres symboles sont souvent présents en grand nombre sur les emballages des produits utilisés pour le soin de la peau et du linge des bébés. Pour choisir au mieux les produits qui conviennent, il est important de bien comprendre le sens de ces pictogrammes. En voici quelques exemples :

Sur tous les produits



Le code-barres permet l'identification du produit par le fournisseur en usine et le vendeur en magasin. Il est lu lors du passage aux caisses des supermarchés.



Ce point vert indique que l'entreprise, responsable de la commercialisation du produit, participe financièrement au recyclage des déchets d'emballage.

5258VT 15:09

Le code de production sert à tracer un produit depuis sa fabrication. Il définit l'année, le jour, le lieu et l'heure de fabrication.

30 ml e

Le volume ou le poids est toujours indiqué sur le produit. Le « e », qui suit la quantité de produit au dos de l'emballage, signifie que le fabricant certifie qu'il y a au moins cette quantité de produit, conformément au système de mesures net moyen utilisé dans l'Union Européenne.

Ingrédients

La liste des composants est indiquée dans l'ordre décroissant de concentration de ceux-ci, avec mention des allergènes s'ils sont présents.

**Précautions
d'emploi**

Il s'agit d'informations et d'indications sur les précautions particulières d'emploi (rinçage ou non, etc.).



NOM ADRESSE

Le nom et l'adresse du fabricant sont toujours indiqués (et le pays quand les produits ont été fabriqués en dehors de l'Union Européenne).

Uniquement sur les étiquettes des cosmétiques



Ce symbole indique le nombre de mois (ex : 12M) durant lesquels un produit d'hygiène beauté est utilisable après ouverture.

Uniquement sur les étiquettes des détergents (si le produit est classé)



Les symboles réglementaires : chacun de ces symboles est accompagné de phrases de risque et de sécurité appropriées.



Les pictogrammes de l'A.I.S.E. (Association internationale de la Savonnerie, de la détergence et des Produits d'entretien) : ces pictogrammes rendent les instructions de sécurité plus claires. Les respecter garantit au consommateur sa sécurité.



Les logos de la charte du nettoyage durable : ils garantissent que le fabricant s'est engagé à suivre un programme visant à assurer sécurité et qualité aux consommateurs, tout en protégeant l'environnement.



Conseils et précautions d'emploi pour l'environnement : à gauche en rouge : les gestes à éviter ; à droite en vert : les bons gestes à prendre comme réflexes !



QUELS CONSEILS PRODIGUER POUR LA TOILETTE ET L'HYDRATATION DE LA PEAU DES BÉBÉS ?

Le bébé naît recouvert de *vernix caseosa*. Cette substance cireuse d'origine sébacée, grasse et blanchâtre, protège, *in utero*, la peau du fœtus du liquide amniotique. En fin de grossesse, le *vernix* commence à se détacher du corps du bébé mais il en reste suffisamment pour l'aider à se glisser du corps maternel vers l'air libre et pour le protéger des premières agressions cutanées. Après la naissance, il est inutile de l'essuyer, la peau du nourrisson l'absorbant naturellement.

De manière générale, il est conseillé de donner au bébé **un bref bain quotidien**, dont la température ne doit pas excéder 37°C, et dans une salle de bain chauffée pour éviter tout phénomène d'hypothermie à la sortie de l'eau. De préférence, le bain s'effectue à distance des repas : en effet, un bébé qui a faim est souvent grognon, et mieux vaut attendre une demi-heure après le biberon pour ne pas perturber sa digestion.

La toilette du corps entier, et en particulier du crâne de l'enfant, avec des mains propres (éviter les gants de toilette et les éponges, même naturelles, véritables bouillons de culture), permet notamment de détacher les éventuelles croûtes de lait. Il est aussi indispensable de veiller à bien nettoyer tous les plis, sans oublier les mains, les orteils et le cou, et à ne pas prolonger le bain au-delà de 10 minutes, surtout si l'enfant a la peau très sèche voire atopique.

Il est à noter que les savons dits classiques, tels le savon de Marseille ou le savon d'Alep, sont fortement basiques, contrairement à la peau qui est légèrement acide, et provoquent par conséquent une augmentation du pH au cours de la toilette. Cette perturbation a des effets néfastes pour la peau : diminution de la fonction barrière, risques d'assèchement, voire d'irritations cutanées. C'est pourquoi, d'un point de vue pratique, la toilette du bébé doit être réalisée préférentiellement avec des produits adaptés à sa peau, tel un pain de toilette ou syndet à base d'agents nettoyants doux, dont la formulation est clairement indiquée.



Présentant idéalement un pH neutre ou physiologique respectueux des composants cutanés, le syndet sélectionné peut contenir de préférence des principes actifs hydratants et/ou émollients permettant de limiter les risques de déshydratation et d'irritation cutanées.

Enfin, il est important que la toilette soit suivie **d'un séchage minutieux de tous les plis du bébé**, tout particulièrement chez les nourrissons bien dodus, sans oublier les mains, les orteils, le cou, pour éviter notamment les gerçures et les mycoses. L'eau stagnante et la chaleur peuvent en effet transformer les petits bourrelets en lieux propices au développement de bactéries et/ou de champignons parasites, de par la présence d'humidité et de chaleur. **Ainsi, la peau de bébé sera séchée soigneusement, en la tamponnant avec une serviette propre et douce, afin d'éviter tout frottement irritant.**

L'hydratation cutanée a pour objectif de renforcer la fonction barrière du film hydrolipidique de surface *via* l'application de topiques qui permettent d'isoler l'épiderme tout en l'hydratant.

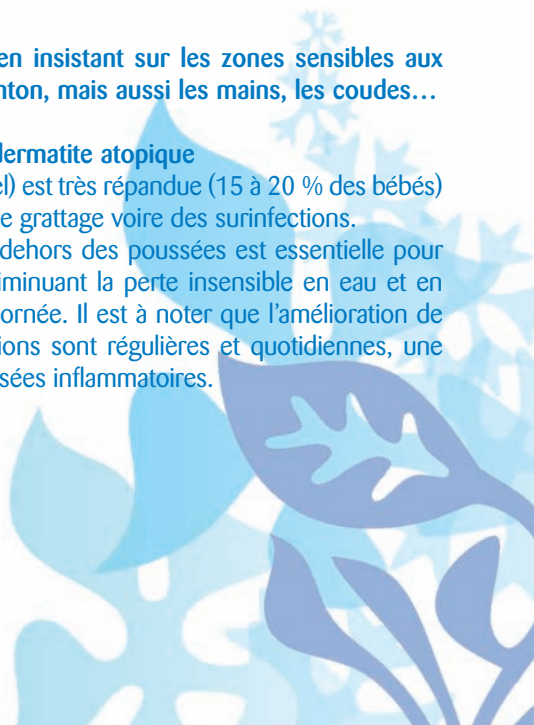
Des applications renouvelées de crèmes ou laits hydratants sur tout le corps, de préférence juste après la toilette, permettent d'en compenser les effets négatifs et de conserver la santé de la peau du bébé, même si celui-ci ne présente pas de sécheresse cutanée visible ou d'atopie.

Il est recommandé de masser délicatement en insistant sur les zones sensibles aux agressions telles que les pommettes et le menton, mais aussi les mains, les coudes...

L'hydratation cutanée : essentielle en cas de dermatite atopique

La dermatite atopique (ou eczéma constitutionnel) est très répandue (15 à 20 % des bébés) et se manifeste par des rougeurs, des lésions de grattage voire des surinfections.

L'application de crèmes ou laits hydratants en dehors des poussées est essentielle pour restaurer la fonction barrière de la peau en diminuant la perte insensible en eau et en apportant des lipides pour réparer la couche cornée. Il est à noter que l'amélioration de l'état de la peau n'apparaît que si les applications sont régulières et quotidiennes, une bonne hydratation permettant d'éviter les poussées inflammatoires.



PEUT-ON PRÉCONISER L'UTILISATION DES ASSOUPLEISSANTS TEXTILES SANS RISQUE POUR LA PEAU DES BÉBÉS ?

Contrairement aux idées reçues soutenant que les assouplissants ou adoucissants textiles peuvent être à l'origine de certains problèmes cutanés et qu'ils doivent donc être proscrits pour les peaux sensibles ou atopiques, il semblerait plutôt qu'une irritation cutanée liée au lavage puisse provenir :

- d'une modification de la texture du linge devenu rêche au fil du temps et des multiples lavages en l'absence d'assouplissants (apparition de microfibrilles, rugosité et frottement mécanique contre la peau),
- ou encore d'une mauvaise utilisation du produit d'entretien du linge causant une concentration trop élevée des ingrédients sur les textiles (surdosage, mauvais rinçage, dysfonctionnement de la machine à laver, surcharge de linge dans le tambour de la machine, non respect des instructions de lavage et d'utilisation des produits).

Les assouplissants, de par leur composition, possèdent des propriétés anti-irritatives voire protectrices à la fois du tissu et de la peau, permettant de réduire le risque de survenue de symptômes cutanés, érythème, sécheresse cutanée.

En effet, des études physico-chimiques* ont pu montrer que les assouplissants textiles réduisent :

- les phénomènes d'effilement et d'enchevêtrement des fibres en les gainant et les lubrifiant (voir photos 1 et 2 : l'utilisation du microscope à balayage permet de clairement distinguer les fibres de coton simplement rincées à l'eau, entremêlées et qui ont subi les dégâts de la fibrillation, de celles rincées avec un adoucissant demeurées lisses, intactes et bien ordonnées). **Les fibres peuvent alors glisser les unes sur les autres, conférant ainsi une plus grande souplesse au tissu et une sensation de confort au porté, et diminuant les risques de friction à l'origine des irritations mécaniques,**
- **les irritations chimiques et électrostatiques**, diminuant ainsi l'effet de rigidité et de rugosité du linge, et neutralisant l'électricité statique présente au niveau des fibres après lavage.



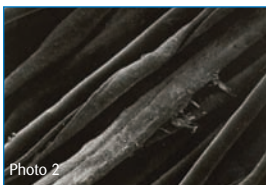
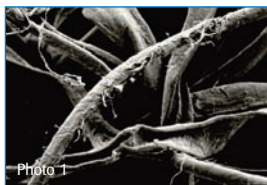


Photo 1 : Fibres de coton rincées à l'eau (microscope électronique à balayage - Agrandissement 700 x).
Photo 2 : Fibres de coton rincées avec un adoucissant (microscope électronique à balayage - Agrandissement 700 x).

L'utilisation d'un adoucissant textile permet ainsi l'obtention d'un environnement plus favorable à la peau sensible du bébé, en particulier si l'adoucissant est « hypoallergénique » (se référer à la fiche n°10).

En effet, le choix d'une lessive et/ou assouplissant « hypoallergéniques », adaptés à la peau de bébé, pour l'entretien du linge, donne la garantie aux jeunes parents d'une haute tolérance et d'un linge d'une grande douceur afin de prévenir les risques d'irritation ou d'allergie de la peau de bébé.

* J. Peberdy, J. P. Marty, A. Pons- Guiraud, C. Laverdet, L. Martin, D. Berthod. Les adoucissants textiles : pourquoi faut-il les utiliser, en particulier quand on a une peau sensible, voire atopique ? Les Nouvelles Dermatologiques 2008 ; 27(5):1-8.





EXISTE-T-IL UN RISQUE D'ALLERGIE CUTANÉE AUX PARFUMS CONTENUS DANS LES DÉTERGENTS TEXTILES ?

Le phénomène d'allergie peut en théorie être lié à la présence de molécules parfumantes contenues dans les lessives et/ou les assouplissants utilisés par les jeunes parents. En effet, les parfums sont des substances potentiellement susceptibles d'induire une réaction allergique. Ce sont les principaux responsables des réactions allergiques aux cosmétiques (crèmes, lotions, shampoings, bains moussants...) qui sont mis au contact direct de la peau, souvent pour de longues heures, et ne sont généralement pas rincés.

Chaque parfum est composé de 50 à 100 molécules, dont certaines structures chimiques peuvent être allergisantes. Ces molécules existent soit sous forme synthétique, soit à l'état naturel dans des produits que nous consommons régulièrement, comme par exemple l'alcool cinnamique et l'aldéhyde cinnamique retrouvés à très fortes concentrations (7 900 ppm et 750 000 ppm) dans diverses variétés de fruits, de légumes et d'épices*. Ce potentiel de sensibilisation élevé peut donc être à l'origine d'un certain nombre de réactions cutanées dont les causes sont souvent difficiles à mettre en évidence.

La fréquence des allergies aux parfums contenus dans les détergents et adoucissants textiles est exceptionnelle.**

La possibilité de réactions allergiques aux détergents textiles parfumés si souvent évoquée semble liée à une confusion lors de l'appréciation clinique : la distinction entre réaction irritative et réaction allergique est en effet souvent difficile à établir que ce soit pour les jeunes parents ou pour les praticiens.

Les réactions cutanées imputées aux détergents textiles sont en réalité presque exclusivement de type irritatif. Plusieurs facteurs, souvent méconnus, favorisent ces réactions cutanées tels que :

- l'emploi de savons non adaptés à trop fort pouvoir détergent (comme par exemple le savon de Marseille) (se référer à la fiche n°13) ;
- une peau sèche encore dite « xérotique » liée notamment à l'âge (peau d'enfant avant la puberté notamment) ;



- une peau déjà irritée : transpiration (au niveau des plis, des couches...), lavages excessifs, bains chauds, eau de piscine à forte teneur en chlore, pouvoir irritant de certaines eaux (pH, dureté)...

Ces réactions d'irritation restent, au demeurant, également exceptionnelles, en comparaison du nombre d'articles textiles lavés chaque année, et peuvent être attribuées principalement à une mauvaise utilisation du produit d'entretien du linge causant une concentration trop élevée des ingrédients sur les textiles (surdosage, mauvais rinçage, dysfonctionnement de la machine à laver, surcharge de linge dans le bac de la machine, non respect des instructions de lavage et d'utilisation des produits).

Ainsi, les réactions cutanées causées par des parfums de lessive restent donc très rares pour plusieurs raisons :

- en conditions normales d'utilisation, les lessives et les assouplissants textiles, constituant des produits rincés par définition, ne sont pas en contact direct avec la peau,
- les allergènes éventuellement contenus dans le parfum des assouplissants sont extrêmement dilués, et partiellement éliminés lors du dernier cycle de rinçage,
- les résidus de ces allergènes de parfum s'évaporent lors du séchage du linge,
- les taux d'allergènes déposés sur les tissus se situent très largement en-dessous des seuils d'élicitation des allergies cutanées, même pour les sujets déjà sensibilisés à ces allergènes^{**}, ^{***}.

*D. Bickers, P. Calow, H. Greim, J.M. Hanifin, A.E. Rogers, J.H. Saurat, I.G. Sipes, R.L. Smith, H. Tagami - The RIFM expert panel. A toxicologic and dermatologic assessment of cinnamyl alcohol, cinnamaldehyde and cinnamic acid when used as fragrance ingredients. Food and Chemical Toxicology 2005 ; 43:799-836.

**N.V. Corea, D.A. Basketter, C. Clapp, A. Van Asten, J.P. Marty, A. Pons-Guiraud, C. Laverdet. Allergie aux parfums : évaluation du risque lié au contact avec des tissus lavés. Les Nouvelles Dermatologiques 2007 ; 26(4):252-7.

***D.A. Basketter, A. Pons-Guiraud, A. Van Asten, C. Laverdet, J.P. Marty, L. Martin, D. Berthod, S. Siest, F. Giordano-Labadie, D. Tennstedt, M. Baeck, M. Vigan, G. Lainé, C. Le Coz, M.C. Jacobs, O. Bayrou, M.A. Germaux. Fragrance allergy : assessing the safety of washed fabrics. Contact Dermatitis 2010 ; 62(6):349-54.



QUE SIGNIFIENT LES TERMES « HYPOALLERGÉNIQUE », « TESTÉ DERMATOLOGIQUEMENT » ET « TESTÉ SOUS CONTRÔLE PÉDIATRIQUE » ?

Un produit a été « **testé dermatologiquement** » lorsque des tests ont été pratiqués sur un certain nombre de sujets volontaires, sous contrôle d'un dermatologue et selon un protocole strict pour étudier :

- l'acceptabilité du produit, dans ses conditions normales d'utilisation (texture, mode d'application, facilité d'utilisation),
- sa tolérance, c'est-à-dire l'absence de sensations désagréables (inconfort, picotements, démangeaisons) au moment de son application ou dans la journée,
- et son efficacité (pour hydrater la peau par exemple).

Un produit est « **testé sous contrôle pédiatrique** » quand des tests ont été pratiqués chez un certain nombre de bébés, sous contrôle d'un pédiatre, et selon un protocole strict. Le pédiatre contrôle la peau des bébés pour détecter d'éventuels signes d'intolérance aux produits tels que des manifestations de sécheresse, rougeur ou encore gonflement. Il prend également en compte des remarques des parents concernant le produit et son utilisation.

Un produit est dit « **hypoallergénique** » quand il a été formulé pour minimiser les risques d'allergie, testé auprès de volontaires à peau sensible (au minimum 50 personnes), sous contrôle d'un dermatologue et selon un protocole strict, et que ce test n'a pas entraîné de réaction indésirable. « Hypoallergénique » ne signifie pas qu'il ne déclenche jamais d'allergie : le risque 0 n'existe pas, mais il est fortement réduit par rapport à des produits qui n'auraient pas été formulés et testés hypoallergéniques.

C'est pourquoi le choix d'une lessive et/ou d'un assouplissant « hypoallergéniques » est recommandé aux jeunes parents pour l'entretien du linge de leur bébé (se référer à la fiche n°11), les risques d'allergie qu'entraîne leur utilisation étant nettement minimisés.





QUELS CONSEILS PRODIGUER POUR LE SOIN DU LINGE DES BÉBÉS ?

Les textiles à privilégier

Privilégiez les vêtements en coton, pas trop serrés et souples. Pour les nouveaux vêtements, lavez-les une fois avant utilisation pour éliminer tout résidu de colorant ou d'apprêt. Les serviettes de bain doivent être de préférence douces et souples. Les textiles rêches et les lainages à même la peau sont à bannir.

Le choix de la lessive et de l'assouplissant

Il est utile de **choisir une lessive et un assouplissant « hypoallergéniques »**, adaptés à la peau de bébé, donnant la garantie d'une haute tolérance et d'un linge d'une grande douceur afin de prévenir les risques d'irritation ou d'allergie de la peau de bébé.

Du bon usage du lave-linge

Il est préconisé de changer le linge du bébé quotidiennement. Il faut également penser à laver le linge de lit et éventuellement le(s) doudou(s) régulièrement. Tout le linge du bébé peut être lavé à la machine dès les premières semaines en respectant les précautions d'emploi de la lessive, et notamment les doses usuelles conseillées. Il ne s'agit surtout pas ni de sous-doser la lessive, ni de la sur-doser. Il est également important de bien rincer le linge (programme long) et de ne pas surcharger sa machine. Le linge de bébé doit être lavé à température suffisante (de préférence 60°C ; veiller néanmoins à respecter les instructions de lavage indiquées sur l'étiquette) et, optionnellement, séparément du reste du linge de la famille. Les vêtements de bébé - chaussettes et sous-vêtements notamment - peuvent être regroupés dans un petit filet, pour les retrouver plus facilement au sortir de la machine. Enfin, il est tout à fait inutile d'utiliser de l'eau de Javel qui peut être irritante.

Le séchage et le rangement

Il faut veiller à ce que le linge soit bien séché, de préférence au sèche-linge. D'autre part, le repassage (en mode « vapeur ») est bénéfique car il désinfecte et assouplit le linge. Il ne faut surtout pas ranger le linge encore humide (même très légèrement) dans la penderie du bébé. Penser à privilégier des étagères à l'abri de toute humidité.





QUE PRÉCONISER EN MATIÈRE DE SOIN DES SEINS DES JEUNES MAMANS QUI ALLAIENT ?

Il est indispensable de prendre soin de l'hydratation cutanée des seins pendant toute la période d'allaitement. Quelques conseils simples permettent de conserver une peau bien hydratée et donc sans tiraillement ou autres désagréments conséquents à l'allaitement.

Il est tout d'abord indispensable aux mères de porter un soutien-gorge d'allaitement pendant toute la durée de l'allaitement pour ne pas abîmer leur poitrine. En effet, le tissu de soutien de la peau est fragilisé par l'augmentation du poids des seins, et lorsque les fibres conjonctives dermiques se cassent, des vergetures apparaissent.

Le lavage des seins doit avoir lieu avec un savon surgras une fois par jour, en évitant l'application de parfums ou de déodorants parfumés. Les coussinets d'allaitement doivent aussi être changés régulièrement. Il est ensuite important de **maintenir les seins parfaitement au sec**. L'application d'une crème adaptée, disponible en pharmacie, est aussi conseillée.

Le bébé doit être dans une position correcte pendant l'allaitement, lui permettant de téter. Cette position doit également être confortable pour la mère afin d'éviter crevasses et engorgements. À la fin de la tétée, la mère peut masser le bout de son sein avec son lait. Celui-ci, riche en matières grasses, est nourrissant pour la peau.

En cas de crevasse ou de gerçure du sein, il s'agira de rectifier la position du bébé ou de sa bouche pendant l'allaitement. Le temps des tétées devra être plus court (et donc les tétées plus fréquentes), en veillant bien à sécher, puis hydrater les mamelons abîmés entre deux tétées.







QUE PENSER DES PRODUITS « TRADITIONNELS » ?

De nombreux produits sont disponibles aujourd'hui pour l'hygiène et le soin de la peau des tout-petits. Parmi ceux-ci quelques produits dits « traditionnels » sont utilisés couramment et de longue date, faisant partie notamment des divers conseils pratiques transmis de mère en fille. Malgré leur usage quasi rituel, ces produits demeurent-ils pour autant les plus adaptés aux besoins cutanés de l'enfant en comparaison avec les produits spécifiquement développés au cours de ces dernières années ou ne sont-ils pas au contraire trop agressifs pour la peau ?

Le savon de Marseille, le savon d'Alep...

Le pH de la peau, légèrement acide (pH proche de 5), est normalement stable, mais sous l'effet d'éléments extérieurs, il peut varier. En particulier, lors de la toilette, l'emploi de savons classiques, tels le savon de Marseille ou encore le savon d'Alep, qui comportent la particularité d'être fortement basiques (pH > 9), peut provoquer une augmentation du pH cutané.

Cette augmentation de pH a des conséquences néfastes pour la peau et la couche cornée : les cornéocytes sont fragilisés et se détachent plus facilement, diminuant la fonction barrière de la peau. Plus le pH du savon employé est élevé, plus la peau nécessitera de temps pour retrouver son pH d'origine et plus les risques d'assèchement voire d'irritations seront importants. En fait, ces savons sont plus appropriés pour laver le linge à la main que pour laver le corps.

Par opposition, les pains de toilette ou syndets, à base d'agents nettoyants doux, présentent idéalement un pH neutre ou légèrement acide proche du pH physiologique de la peau et sont par conséquent plus respectueux des composants cutanés. Pouvant également contenir des principes actifs hydratants, ils permettent de limiter les risques de déshydratation et d'irritation cutanées.



Le liniment oléo-calcaire...

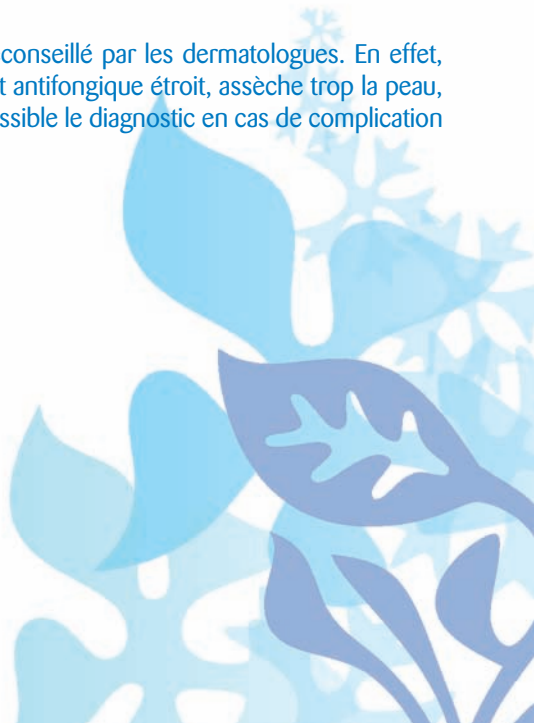
Le liniment oléo-calcaire est un produit, composé d'eau de chaux et d'huile d'olive, préconisé généralement pour nettoyer les fesses des bébés, mais aussi parfois pour l'hygiène du reste du corps, voire du visage de l'enfant et de sa mère.

L'eau de chaux, au pH basique (pH = 12,4), est très corrosive et le contact avec la peau saine est donc fortement déconseillée, surtout pour la peau des tout-petits. En effet, de par sa composition, l'application de liniment peut avoir pour effet de déséquilibrer le pH de la peau et donc de l'irriter et de provoquer des rougeurs, voire de l'endommager plus gravement (brûlures). En cas de selles acides, toutefois, la basicité du liniment peut permettre de « neutraliser », et d'éviter ou de « soigner » un érythème fessier mais il est alors à utiliser très brièvement avec parcimonie et précaution. Sur une peau saine, la toilette du bébé doit être réalisée préférentiellement avec des produits hydratants, doux et sans danger, tels des pains de toilette ou des syndets.

Il est à noter que de nombreux sites Internet invitent les jeunes parents à préparer eux-mêmes du liniment oléo-calcaire. Du fait de la forte basicité de l'eau de chaux, un mauvais dosage peut avoir des conséquences graves sur la peau des petits comme des grands.

L'éosine...

L'emploi de cet antiseptique est aujourd'hui déconseillé par les dermatologues. En effet, peu stable, il possède un spectre antibiotique et antifongique étroit, assèche trop la peau, mais surtout sa couleur rend difficile voire impossible le diagnostic en cas de complication (érythèmes, irritations, infections cutanées...).





Ce document a été réalisé en collaboration avec
le Collège de Dermocosmétologie d'Unilever.

Pour plus d'informations sur le Collège de Dermocosmétologie,
veuillez consulter www.dermocosmetologie.fr

Contact

Relations Consommateurs : 09 69 32 00 30 (Appel non surtaxé)
Unilever France - 92842 Rueil-Malmaison Cedex
www.unilever.fr

Cajoline
DOUX & PUR
HYPOALLERGÉNIQUE

